

DEBUSSY, LA MUSIQUE ET LES ARTS

(pour en finir avec Debussy "impressionniste")

Succédant à une petite exposition Gustav Mahler l'an dernier, le Musée de l'Orangerie propose cette saison Debussy (1862-1918). On ne reviendra pas sur la difficulté apparemment insurmontable de proposer une exposition consacrée à un grand musicien qui puisse donner véritablement du sens aux relations œuvres picturales / œuvres musicales. Quasiment pas d'illustrations sonores, juste quelques partitions autographes -permettant d'ailleurs d'apprécier la délicate calligraphie de l'auteur-.

L'intérêt réside dans la qualité des peintures exposées à cette occasion et dans le catalogue proposé à la vente, qui, bien qu'un peu léger, présente quelques articles de qualité.

Mais le but de cet article est plutôt d'inciter à la visite... Nous citerons les noms des peintres dont les œuvres sont présentes au long des différentes parties de l'exposition (sauf omission, mais les photos sont interdites) :

"Au temps de la Demoiselle élue" : Maurice Denis - Dante Gabriel Rossetti

"Le cercle Artistique" : Henry Lerolle, Pierre-Auguste Renoir, Edgar Degas

"Art nouveau et Japonisme" : Camille Claudel, Utagawa Hiroshige, Katsushika Kokusai, Odilon Redon

"Retour à l'antique - Le Martyr de Saint-Sébastien" : Léon Baskt

"Pelléas et Mélisande" : Maurice Denis

"La nature comme source d'inspiration, nocturnes, marines et paysages" : Edgar Degas, William Turner, Édouard Manet, Claude Monet, Georges Lacombe, Paul Gauguin,

Winslow Homer

"Nouveaux mondes" : Wassily Kandisky, André Derain, František Kupka, Gustav Klimt.

On trouvera également des sculptures de Camille Claudel, divers objets d'intérieur d'origine asiatique ainsi que des photos de ses plus proches amis :

Donc, des Préraphaélites (qui aspiraient à agir sur les mœurs d'une société qui, à leurs yeux, avait perdu tout sens moral depuis la révolution industrielle), des artistes nabis (qui cherchaient des voies spirituelles au contact de philosophies et de doctrines nouvelles teintées d'Orient, d'orphisme, d'ésotérisme et de théosophie), des "Impressionnistes" bien représentés dans leur diversité, des "Art nouveau" et des estampes japonaises.

Le "Japonisme" aussi, ou plutôt l'Extrême-Orient, mais il eut fallu aussi évoquer l'Exposition universelle de 1899 qui permit aux Occidentaux la découverte des musiques de Bali ou de Java. On pense là à "Pagodes", "Estampes", "Poissons d'or", "Et la lune descend sur le temple qui fut" ou la "Terrasse des audiences au clair de lune". Les nombreux objets, estampes, tableaux présentés sont éloquents sur cette influence suivant la mode du temps.

Debussy "impressionniste" : nombreuses sont les œuvres dont les titres (parfois relégués en fin de morceau dans les *Préludes*) appellent à une transcription du visuel vers le sonore : "Jardins sous la pluie", "Voiles", "Les collines d'Anacapri",

"Brouillards", "Feuilles mortes", "Bruyères", "Des pas sur la neige", "Feux d'artifice", "L'île joyeuse", "Cloches à travers les feuilles"... Si Debussy déclarait *"Voir le jour se lever est plus utile [au musicien] que d'entendre la "Symphonie pastorale"*, il n'y a aucun rapport direct entre ses partitions ainsi titrées avec une quelconque volonté d'impressionnisme au sens d'une dilution des formes à la Monet ou d'un tachisme façon Henri-Edmond Cross. À propos des "Images" pour orchestre, Debussy, fervent admirateur de la peinture de Turner, écrivait à son éditeur : *"J'essaie d'écrire autre chose et de créer -en quelque sorte des réalités- ce que les imbéciles appellent "Impressionnisme", terme aussi mal employé que possible, surtout par les critiques d'art qui n'hésitent pas à en affubler Turner, le plus beau créateur de mystère qui soit en art !"*

Debussy symboliste : Malgré son goût affirmé pour les "images", Debussy déclarera : *"La musique est faite pour l'inexprimable ; je voudrais qu'elle ait l'air de sortir de l'ombre et que, par instant, elle y rentrât [...]".* "Pelléas et Mélisande" et "Le Martyre de Saint-Sébastien" en sont certainement les exemples les plus connus.

On laissera le mot de la fin à Kandinsky en 1911 : *"Les musiciens les plus modernes, comme Debussy, reproduisent des impressions spirituelles qu'ils empruntent souvent à la nature et transforment en images spirituelles sous une forme purement musicale. Debussy est parfois comparé très justement aux Impressionnistes, car on prétend que, de la même manière que ces peintres, il interprète librement la nature dans ses compositions, à grands traits personnels. La vérité de cette affirmation n'est qu'un exemple du profit réciproque que les différentes branches de l'art tirent les unes des autres, ainsi que de l'identité de leurs buts. Il serait cependant téméraire de prétendre que cette*

définition suffit à rendre compte de l'importance de Debussy. Malgré cette affinité avec les Impressionnistes, il s'est si fortement tourné vers le contenu intérieur que l'on reconnaît immédiatement dans ses œuvres le son fêlé de l'âme actuelle avec toutes ses souffrances et ses nerfs ébranlés. Et par ailleurs Debussy ne recourt jamais, même dans ses œuvres "impressionnistes", à une note tout à fait matérielle qui est la caractéristique de la musique à programme et se borne à exploiter la valeur intérieure du phénomène".

On a été frappé dans la dernière partie de l'exposition "Nouveaux mondes" par la présence d'"Improvisations III" (1909) ou du "Pont de Saint-Cloud" (1906 - illustration) de Vassily Kandinsky, qui finalement nous sont apparues comme les plus "Debussystes" ! Impression curieuse, tant l'évolution ultérieure de Kandinsky pourrait être rapprochée de l'Expressionnisme ordonné d'un Schoenberg (comme Picasso, via Cézanne -grand absent de l'exposition- pourrait l'être de Stravinsky). En résumé, l'exposition permet d'apprécier pleinement l'environnement pictural et artistique de Claude-Achille Debussy. Mais on n'y trouvera pas les raisons de son influence musicale sur la musique du XXe siècle, moins immédiatement discernable mais aussi prégnante que celle des deux "S" cités.

Thierry VAGNE

*"DEBUSSY, LA MUSIQUE ET LES ARTS " :
Musée de l'Orangerie, 308, Rue Saint-honoré
75001 Paris. Tél : 01 44 77 80
0748.86512375
2.33155489
Métro : Pyramides, Tuileries.
Site : www.musee-orangerie.fr/
Exposition jusqu'au 11 juin 2012.*